



Mohed Altrad, président du MHR

Montpellier : un club tout jeune

Le président de Montpellier, Mohed Altrad, se réjouit de la construction économique et sportive de son club.

Il rappelle sa jeunesse avec seulement 26 ans d'existence, loin des 102 ans de Clermont, son adversaire, samedi, pour son premier quart de finale de Coupe d'Europe.

Ce premier quart de finale européen ne symbolise-t-il pas la croissance de votre club ? Je préfère parler de consolidation plutôt que de croissance parce qu'il y a un travail qui avait été fait par le passé. Lorsque je suis arrivé, il y a deux ans, il y avait beaucoup de belles choses mais aussi des choses en vrac. Je me suis attaché à mettre les pièces en ordre et ça commence à donner des résultats.

Le prenez-vous comme une reconnaissance ? Comme dans toutes mes entreprises, j'ai fait un travail sérieux à tous les niveaux: sportif, recrutement, administratif, finances... Nous avons aujourd'hui un club mieux organisé, mieux structuré où chacun est à sa place. On est un club qui équilibre ses comptes, ce qui est rare



RÉALISTE. Mohed Altrad (à gauche) se dit réaliste quant au résultat du match à Clermont et confirme les dires de Fabien Galthié : « On a 10 % de chances de gagner. » PHOTO POR

dans le Top 14. On a l'organisation la plus aboutie.

Se qualifier pour les demi-finales à Clermont s'annonce compliqué... On est réalistes. Fabien a dit qu'on a 10 % de chances de gagner, je confirme. Ça ne veut pas dire qu'on ne va pas se battre comme des diables. On n'a pas la qualité de l'effectif de Clermont, on n'a pas la même histoire. Clermont, c'est un siècle d'existence. Nous, c'est 26 ans, et 26 ans parfois agités. La priorité pour nous reste le Top 14, mais on va se battre.

Que manque-t-il à Montpellier ? On a posé des bases solides mais on n'est pas au niveau des Clermont, Toulouse et autres. Eux ont commencé bien avant nous. On a pris un temps de retard mais on a l'ambition de rattraper le temps. Dès l'an prochain, on aura tous les ingrédients pour que ça marche. On prépare l'avenir avec un recrutement ambitieux.

Vous attendiez-vous à ce que le club réussisse aussi vite ? Sur le plan de la gestion et de la rationalisation de l'entreprise, je

n'étais pas inquiet, deux ans ça suffit. Après, les résultats (sportifs) sont aléatoires... Je ne peux pas vous dire que j'étais serein par rapport à cela.

Vous affichez votre ambition. Le budget suivra donc la saison prochaine ? Le budget sera autour de 19 millions d'euros. C'est une nette hausse par rapport à la saison dernière, d'environ deux millions.

On vous a vu prendre position contre un certain ordre établi à la Fédération et à la Ligue. Pourriez-vous prendre un rôle dans ces instances pour faire entendre votre voix ? Non. Je suis très occupé par mes responsabilités dans mon groupe (le groupe Altrad) qui est gigantesque. Je suis aussi occupé par mon activité littéraire, j'ai un roman en chantier. Et je suis aussi occupé par le MHR. Ce ne sont pas les personnes qui posent problème, c'est le système qui est noyauté par des réseaux qui n'ont pas d'existence officielle mais qui gouvernent le rugby français. ■

Forfait. Julien Tomas, pas encore remis d'un KO subi à Mont-de-Marsan le week-end dernier, et qui ne s'est pas entraîné ces deux derniers jours, ne pourra pas tenir sa place samedi.